

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'EDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

AIDÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATION

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval ; celles concernant l'administration, à L. J. DEMERS & FRÈRE, imprimeurs-éditeurs, no. 30, rue de la Fabrique, Québec.

SOMMAIRE.—Excursion à la Gaspésie (Suite).—
ACTES OFFICIELS : Nominations de commissaires et de syndics d'écoles.—PÉDAGOGIE : La grammaire et la langue maternelle.—L'Exposition coloniale à Londres.—Arithmétique raisonnée (Suite).—La cigale et la fourmi.—Annonces.

EXCURSION A LA GASPÉSIE

(Suite)

Samedi, 22 août 1885.

A trois heures du matin le bateau se met en route pendant que les touristes sont plongés dans un profond sommeil. Au réveil, oh surprise ! oh amer désappointement ! La pluie tombe par torrents, le vent souffle et l'*Admiral*, malgré sa solidité, est ballotté comme un copeau sur les vagues. Plusieurs dames et quelques hommes sentent déjà les atteintes du mal de mer. Ceux d'entre nous, à qui le ballottage ne cause aucun malaise, vont trouver le capitaine et lui demandent ce qu'il pense de la situation ? " Si le gros temps continue, dit-il, bien que mon vaisseau puisse affronter les plus violentes tempêtes, par délicatesse pour les dames, je mettrai à l'ancre et j'attendrai le beau temps." Quoique plusieurs désirassent jouir du spec-

tacle d'une tempête en mer, on fut unanime à convenir que M. Dugal avait raison.

Pour nous dédommager de ce contretemps, nous avons l'honorable M. Flynn, ministre de l'agriculture, et M. Ménalque Tremblay, magistrat stipendiaire de la Gaspésie, qui nous avaient joints à Dalhousie pour le reste du voyage. Nous ne pouvions nous trouver en meilleure compagnie ; l'honorable ministre, natif de Percé, connaît le pays sur le bout de son doigt, et M. Tremblay, qui habite ces parages depuis plusieurs années, était aussi en mesure de nous donner une foule de renseignements fort utiles. Aussi avons-nous profité de cette bonne fortune, pour retirer de ce voyage tout le fruit possible.

A huit heures du matin, nous entrons dans la baie de Cascapédiac, en face de New-Richmond. Là le bateau s'arrête et nous mouillons l'ancre. Quoique passablement secoués, nous pûmes sans trop d'inconvénient prendre le déjeuner.

N'oublions pas de dire une fois pour toutes, que la table de l'*Admiral* vaut celle des meilleurs hôtels.

Comme la pluie continue de tomber à flots, et le vent de souffler avec rage ; employons notre temps à faire connaître le bateau où nous sommes installés pour au moins trois longues journées.

Nous en emprunterons la description à l'infatigable M. Broissoit, l'homme aux ren-